

Évaluation périodique des programmes de baccalauréat intégré, de maîtrise et de doctorat en sciences des religions

(Faculté de théologie et de sciences religieuses)

- **Sommaire de l'évaluation**
- **Plan d'action du doyen**

Conseil universitaire du 14 novembre 2013



SOMMAIRE DE L'ÉVALUATION

Baccalauréat intégré, maîtrise et doctorat en sciences des religions

Les programmes de baccalauréat intégré, de maîtrise et de doctorat en sciences des religions sont rattachés à la Faculté de théologie et de sciences religieuses (FTSR). Le programme de baccalauréat intégré en sciences des religions a été créé en 2003 (CU-2003-152) et implanté en 2004. Pour sa part, le programme de maîtrise a été créé en 1978 (U-78-336) et implanté en 1981 alors que le doctorat a été créé en 2000 (CU-2000-90) et implanté en 2001. Ce programme est offert conjointement avec l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et l'Université Concordia. Il s'agit de la première évaluation périodique du baccalauréat intégré et du doctorat en sciences des religions. En ce qui concerne le programme de maîtrise, il a été évalué en 1997 (CU-97-209).

PRINCIPALES ÉTAPES DE L'ÉVALUATION

- La constitution du dossier d'autoévaluation, incluant les diverses consultations réalisées auprès des étudiants, des diplômés, des employeurs et des professeurs, a été complétée entre octobre 2010 et janvier 2013.

Les experts externes

- Madame Denise Lamontagne
Professeure, Département d'histoire et de géographie, Université de Moncton
- Monsieur Theodore de Bruyn
Professeur, Département d'études anciennes et de sciences des religions, Université d'Ottawa
- Le dossier d'autoévaluation a été transmis pour examen aux évaluateurs externes le 23 janvier 2013.
- Les experts externes sont venus à l'Université Laval les 27, 28 février et 1^{er} mars 2013 et ont présenté conjointement leur rapport d'évaluation le 6 mars 2013. Les responsables concernés ont été invités à faire part de leurs réactions en ce qui concerne ce rapport.
- Le Comité institutionnel d'évaluation des programmes a transmis en août 2013 son rapport d'évaluation au vice-recteur aux études et aux activités internationales qui l'a acheminé au doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses.
- Le doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses a transmis son plan d'action au vice-recteur aux études et aux activités internationales le 30 octobre 2013.
- Le rapport d'évaluation et le plan d'action du doyen ont fait l'objet d'une présentation au Conseil universitaire du 14 novembre 2013.

RÉSUMÉ DU RAPPORT DU COMITÉ INSTITUTIONNEL

Baccalauréat intégré, maîtrise et doctorat en sciences des religions

Principales forces de ces programmes :

- la compétence, la disponibilité et la renommée des professeurs;
- l'accès pour les étudiants à de nombreux cours de langues anciennes (grec, latin, hébreu, copte, syriaque, sanskrit, égyptien, pharaonique, éthiopien) et à un cours de lecture de textes arabes;
- les ressources documentaires.

Principaux points à améliorer ou à examiner faisant l'objet d'une recommandation :

- la place accordée aux phénomènes religieux contemporains dans les activités de formation en sciences des religions;
- la mise en œuvre d'une stratégie de promotion et de visibilité permettant de mieux distinguer la formation en sciences des religions de celle en théologie.

Autre principal point à examiner :

- la possibilité de rendre accessible une salle d'étude pour les étudiants de ces programmes.

Baccalauréat intégré en sciences des religions

Principales forces de ce programme :

- la souplesse et la multidisciplinarité de la formation;
- la formation axée sur les grandes traditions religieuses;
- la possibilité de réaliser un stage;
- la fréquentation des cours de sciences des religions par des étudiants d'autres programmes.

Principaux points à améliorer ou à examiner faisant l'objet d'une recommandation :

- la préparation des étudiants au marché du travail;
- la mise en place d'une passerelle facilitant la poursuite des études en enseignement;
- le développement du *Profil international*;
- la persévérance des étudiants.

Autre principal point à examiner :

- la diversité des lieux de stage.

Maîtrise et doctorat en sciences des religions

Principales forces de ces programmes :

- la souplesse et la multidisciplinarité du programme de maîtrise;
- la réputation du programme de doctorat au Québec et à l'étranger, notamment dans le champ d'études du christianisme ancien et de l'hindouisme;
- la formation méthodologique des doctorants;
- l'encadrement par les directeurs et les codirecteurs de recherche;
- le soutien financier offert aux étudiants rattachés à un centre de recherche;
- la présence de cotutelles.

Principaux points à améliorer ou à examiner faisant l'objet d'une recommandation :

- la place accordée aux enjeux actuels de la société;
- la préparation des étudiants de la maîtrise au marché du travail;
- la diversité de l'offre de cours à la maîtrise et la mise à jour de la banque de cours;
- la politique facultaire d'évaluation des activités d'enseignement;
- la persévérance des étudiants;
- les modalités d'application du partenariat avec l'UQAM et l'Université Concordia afin d'améliorer la synergie entre les universités qui offrent conjointement le programme de doctorat.

Recommandations

Ensemble des programmes

Recommandation 10

Que l'on mette en place une stratégie de promotion et de visibilité permettant de mieux distinguer la formation en sciences des religions de celle en théologie, notamment sur le site Web de la FTSR.

Recommandation 11

Que l'on trouve des moyens d'améliorer le taux de diplomation.

Baccalauréat

Recommandation 1

Que l'on prépare mieux les étudiants du programme de baccalauréat intégré en sciences des religions au marché de l'emploi.

Recommandation 2

Que l'on mette en place une passerelle facilitant la poursuite des études en vue d'obtenir un brevet d'enseignement en collaboration avec la Faculté des sciences de l'éducation.

Recommandation 6

Que les activités de formation en sciences des religions accordent une place plus importante aux phénomènes religieux contemporains.

Recommandation 7

Que le *Profil international* offre un plus grand choix d'établissements pouvant accueillir les étudiants désirant effectuer un séjour d'études à l'étranger.

Maîtrise et doctorat

Recommandation 3

Que l'on revoie le contenu du programme de maîtrise en sciences des religions pour accorder une place plus importante aux enjeux actuels de la société relativement à ce domaine.

Recommandation 4

Que l'on poursuive les actions entreprises en vue de mieux préparer les étudiants de la maîtrise au marché du travail.

Recommandation 5

Que l'on revoie les modalités d'application du partenariat avec l'UQAM et l'Université Concordia afin d'améliorer la synergie entre les universités qui offrent conjointement le programme de doctorat.

Recommandation 8

Que l'on diversifie l'offre de cours à la maîtrise et que l'on mette à jour la banque de cours en y intégrant des séminaires d'autres disciplines.

Recommandation 9

Que l'on revoie la politique facultaire de manière à permettre l'évaluation des activités d'enseignement comptant un petit nombre d'étudiants.

PLAN D'ACTION DU DOYEN

Évaluation périodique des programmes de baccalauréat intégré, de maîtrise et de doctorat conjoint en sciences des religions

PLAN D'ACTION DU DOYEN

Présenté au Vice-recteur aux études et aux activités internationales

30 Octobre 2013



**UNIVERSITÉ
LAVAL**

**Faculté de théologie
et de sciences religieuses**

Introduction

Les programmes de baccalauréat intégré, de maîtrise et de doctorat conjoint en sciences des religions sont rattachés à la Faculté de théologie et de sciences religieuses (FTSR). Le programme de baccalauréat intégré en sciences des religions a été créé en 2003 (CU-2003-152) et implanté en 2004. Pour sa part, le programme de maîtrise a été créé en 1978 (U-78-336) et implanté en 1981 alors que le doctorat a été créé en 2000 (CU-2000-90) et implanté en 2001. Ce programme est offert conjointement avec l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et l'Université Concordia. Cette évaluation ne concerne pas le certificat en sciences des religions, programme offert entièrement à distance depuis trois ans. Ce programme est cependant celui qui attire la clientèle la plus importante. Il est fréquenté par plusieurs étudiants, notamment par quelques étudiants étrangers.

Le baccalauréat intégré en sciences des religions privilégie le travail interdisciplinaire et la collaboration interfacultaire. Comme tout baccalauréat intégré, il fait appel à des disciplines relevant de plusieurs départements, ce qui se concrétise par des cours, y compris parmi les cours obligatoires, relevant des départements d'anthropologie, de sociologie, de sciences politiques, de service social, des langues et littératures, des sciences historiques et des communications. Il vise à former l'étudiant à la discipline des sciences des religions dans ses divers champs de réflexion et d'analyse, soit en vue d'une préparation aux cycles supérieurs, soit en vue d'un engagement professionnel, soit en vue d'un approfondissement personnel. En somme, il offre une formation de base en sciences des religions. Comme le soulignaient les évaluateurs externes, il contribue à former des spécialistes du phénomène religieux ayant une bonne culture sur l'ensemble des religions au moment où les questions sur le religieux sont de plus en plus en avant-scène, entre autres, dans le rapport entre la religion et la modernité au Québec et les rapports entre les religions.

La maîtrise en sciences des religions prépare aussi bien à la recherche (maîtrise avec mémoire) qu'à l'intervention spécialisée (maîtrise avec essai) dans le domaine des sciences des religions. La maîtrise a comme objectif « l'acquisition et l'approfondissement des connaissances et le développement d'habiletés nécessaires à l'analyse et à l'interprétation des phénomènes religieux ». La maîtrise avec mémoire permet à l'étudiant d'analyser plus en profondeur une question liée au fait religieux, de façon à confirmer et à développer ses aptitudes à la recherche. La maîtrise avec essai permet à l'étudiant d'acquérir « les connaissances les plus à jour dans plusieurs champs des sciences humaines liés à l'étude des faits religieux et de les intégrer dans le cadre d'une synthèse personnelle ».

Le doctorat conjoint en sciences des religions, en plus de favoriser le travail interdisciplinaire et les collaborations interfacultaires, permet les collaborations interuniversitaires. Il vise l'approfondissement de la formation dans l'un ou l'autre des champs et domaines d'études et de recherche associés aux sciences des religions et une spécialisation, la plus poussée possible dans l'un ou l'autre de ces champs ou domaines d'études.

À l'automne 2011, le baccalauréat intégré en sciences des religions avait connu une réforme en profondeur de sa structure. Ainsi, ce programme avait connu une première révision avant l'évaluation. De plus, plusieurs actions ont été prises au cours de l'année 2012-2013, avant le dépôt du comité institutionnel d'évaluation périodique, en vue d'améliorer l'environnement des

études en sciences des religions à la Faculté de théologie et de sciences religieuses. Un certain nombre de problèmes soulevés au moment de l'évaluation périodique ont donc connu une amorce de réponse.

L'évaluation des programmes de baccalauréat intégré, de maîtrise et de doctorat conjoint en sciences des religions a permis de mettre en lumière le fait qu'il s'agit de programmes d'une grande qualité. Les étudiants, les évaluateurs externes et le rapport du CIEP soulignent la pertinence sociale de ces programmes. Ils sont offerts par des professeurs très compétents, engagés et disponibles. Ces programmes mettent en valeur le caractère multidisciplinaire des études universitaires, valorisent les collaborations interfacultaires et interuniversitaires. De plus, les sciences des religions à l'Université Laval peuvent miser sur des ressources matérielles adéquates, en particulier les ressources documentaires de la bibliothèque. On souligne le dynamisme de la vie scientifique dans le domaine et la collaboration fructueuse avec de nombreux partenaires. Cependant, le CIEP attire l'attention sur le faible recrutement de ces programmes et le faible taux de diplomation des étudiants qui s'y inscrivent.

1. Forces et points à améliorer de ces divers programmes

Principales forces de ces programmes :

- La compétence, la disponibilité et la renommée des professeurs;
- L'accès pour les étudiants à de nombreux cours de langues anciennes (grec, latin, hébreu, copte, syriaque, sanskrit, égyptien, pharaonique, éthiopien) et à un cours de lecture de textes arabes;
- Les ressources documentaires.

Principaux points à améliorer ou à examiner faisant l'objet d'une recommandation pour ces programmes :

- La place accordée aux phénomènes religieux contemporains dans les activités de formation en sciences des religions;
- La mise en œuvre d'une stratégie de promotion et de visibilité permettant de mieux distinguer la formation en sciences des religions de celle en théologie.

Autre principal point à examiner de ces programmes :

- La possibilité de rendre accessible une salle d'étude pour les étudiants de ces programmes.

1.1 Baccalauréat intégré en sciences des religions

Principales forces de ce programme :

- La souplesse et la multidisciplinarité de la formation;
- La formation axée sur les grandes traditions religieuses;
- La possibilité de réaliser un stage;
- La fréquentation des cours de sciences des religions par des étudiants d'autres programmes.

Principaux points à améliorer ou à examiner faisant l'objet d'une recommandation pour ce programme :

- La préparation des étudiants au marché du travail;
- La mise en place d'une passerelle facilitant la poursuite des études en enseignement;
- Le développement du *Profil international*;
- La persévérance des étudiants.

Autre principal point à examiner pour ce programme :

- La diversité des lieux de stage.

1.2 Maîtrise et doctorat en sciences des religions

Principales forces de ces programmes :

- La souplesse et la multidisciplinarité du programme de maîtrise;
- La réputation du programme de doctorat au Québec et à l'étranger, notamment dans le champ d'études du christianisme ancien et de l'hindouisme;
- La formation méthodologique des doctorants;
- L'encadrement par les directeurs et les codirecteurs de recherche;
- Le soutien financier offert aux étudiants rattachés à un groupe de recherche;
- La présence de cotutelles.

Principaux points à améliorer ou à examiner faisant l'objet d'une recommandation pour ces programmes :

- La place accordée aux enjeux actuels de la société;
- La préparation des étudiants de la maîtrise au marché du travail;
- La diversité de l'offre de cours à la maîtrise et la mise à jour de la banque de cours;
- La politique facultaire d'évaluation des activités d'enseignement;
- La persévérance des étudiants;
- Les modalités d'application du partenariat avec l'UQAM et l'Université Concordia afin d'améliorer la synergie entre les universités qui offrent conjointement le programme de doctorat.

2. Suivi des recommandations

Le rapport du CIEP présente onze recommandations auxquelles la Direction de la FTSR et la direction des programmes de sciences des religions veulent donner suite dans les meilleurs délais. Les recommandations présentées ici sont suivies des moyens que nous entendons mettre en œuvre pour y donner suite, le cas échéant. La Direction de la Faculté, en concertation avec le directeur des programmes, a formulé quelques réponses à ces recommandations. Une première version du rapport a été soumise à l'Assemblée des professeurs de manière à enrichir et à

préciser ce *Plan d'action*. Il a ensuite été soumis au Conseil étudiant et au Conseil de Faculté de la FTSR. À chaque étape, celui-ci a été enrichi et amendé.

➤ **Recommandation 1**

Que l'on prépare mieux les étudiants du programme de baccalauréat intégré en sciences des religions au marché de l'emploi.

Actions proposées

La préparation des étudiants au marché de l'emploi constitue une question cruciale. Nous avons pris conscience, au cours des dernières années, que le peu de perspective d'emploi conditionne largement le recrutement et la persévérance des étudiants dans le programme. Ceci dit, il faut distinguer deux choses, soit les débouchés professionnels pour les étudiants ayant fréquenté ce programme et la préparation des étudiants du programme au marché de l'emploi. Une meilleure préparation au marché de l'emploi ne garantit pas à elle seule des débouchés effectifs dans ce domaine. Si nous convenons qu'il faut agir à ces deux niveaux, la distinction entre les deux réalités nous permet d'être plus réalistes et de cibler davantage nos actions.

Au cours des dernières années, nous n'avons pas été inactifs à ce chapitre. D'une part, au cours de l'année 2012-2013, grâce à la collaboration du Service de placement de l'Université Laval (SPLA), les étudiants en sciences des religions sont devenus admissibles aux concours de recrutement de la fonction publique provinciale. Pour compléter cette démarche, en collaboration avec la représentante de la fonction publique provinciale sur le campus, il nous faut identifier les postes disponibles qui correspondent à la formation des étudiants du baccalauréat en sciences des religions dans les divers ministères. Quand on aura une vision plus claire des perspectives d'emploi dans la fonction publique, on pourra voir ce qu'il faut ajouter comme activité de formation de ce programme et mieux conseiller les étudiants dans leur choix de cours.

De manière plus générale, avec la collaboration du SPLA, il faudra développer une meilleure connaissance du marché de l'emploi pour ces étudiants qui, comme tous les étudiants en sciences humaines, n'occuperont pas toujours des emplois immédiatement reliés à leur champ disciplinaire propre. Il s'agit en somme de leur offrir une formation générale de base leur permettant d'occuper des emplois qui demandent une formation générale solide.

De plus, depuis l'année académique 2011-2012, une conseillère en emploi du SPLA est invitée à venir rencontrer les étudiants dans le cadre du cours d'introduction au programme *SCR-1001 Exploration en sciences des religions*. Un module de ce cours spécialement consacré à l'emploi est préparé et animé par une conseillère en emploi et comprend les éléments suivants : présentation du Service de placement, du porte-folio numérique et des ateliers de présentation de curriculum vitae, etc.

L'arrimage entre la formation et le marché de l'emploi passe également par la valorisation des stages. Deux mesures ont été mises en œuvre en 2012-2013. D'une part, nous avons diversifié les milieux de stage. Jusque-là, le seul lieu possible de stage était le Centre de recherche et d'observation sur l'innovation religieuse (CROIR) à la Faculté de théologie et de sciences religieuses. Depuis, d'autres lieux se sont ajoutés : la Maison Michel-Sarrazin, le Service d'animation à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire d'une école secondaire, l'émission « Second Regard » de la Société Radio-Canada, le CÉGEP de Sainte-Foy, etc. D'autre

part, nous avons simultanément développé de nouveaux instruments pour encadrer les stages, ce qui a eu pour effet de mieux structurer l'encadrement des stagiaires. Pour l'avenir, il nous faut inciter davantage les étudiants à s'inscrire à un stage, voire à le rendre obligatoire ou à offrir deux stages dans le programme. Bref, il reste à mieux développer et déployer les stages. Enfin, le comité de programme devra examiner l'opportunité d'intégrer le profil entrepreneurial à ce programme.

➤ **Recommandation 4**

Que l'on poursuive les actions entreprises en vue de mieux préparer les étudiants de la maîtrise au marché du travail.

Actions proposées

Comme nous l'avons observé dans le suivi à la recommandation 1 qui abordait la même question pour les étudiants de premier cycle, nous partageons entièrement les préoccupations du CIEP et des évaluateurs externes concernant les liens entre l'offre de formation et le marché de l'emploi. Des démarches ont été entreprises avec le SPLA de manière à mieux identifier les classes d'emploi dans la fonction publique québécoise auxquelles correspond l'offre de formation des programmes de sciences des religions. D'autres démarches sont à venir (voir recommandation 1). Par ailleurs, une conseillère en emploi du SPLA intervient dans le cours *SCR-6005 Séminaire de maîtrise* – première session du programme, séminaire presque entièrement conçu et orienté dans une perspective de développement professionnel. La révision du programme tiendra compte également des propositions en cours d'élaboration de la FESP qui permettront d'identifier les compétences professionnelles dans les divers programmes de maîtrise.

Le comité de programme devra se demander s'il ne serait pas pertinent de développer des stages à la maîtrise et de rendre un stage obligatoire dans la maîtrise avec essai.

➤ **Recommandation 2**

Que l'on mette en place une passerelle facilitant la poursuite des études en vue d'obtenir un brevet d'enseignement en collaboration avec la Faculté des sciences de l'éducation.

Actions proposées

Cette recommandation est très importante. Comme le suggère la recommandation, l'établissement d'une telle passerelle entre les programmes de sciences des religions et les programmes de formation des enseignants ne peut se faire sans une étroite collaboration entre les deux facultés concernées.

En principe une telle passerelle semble envisageable puisqu'un cheminement passerelle a été développé en 2012-2013 à l'intention des titulaires d'un baccalauréat en histoire qui veulent obtenir un baccalauréat en enseignement secondaire *Histoire – éthique et culture religieuse* (développement personnel). Ce cheminement suppose qu'on ajoute 61 crédits à leur baccalauréat spécialisé en histoire. Même si cette démarche apparaissait onéreuse aux yeux des étudiants, on pourrait, à partir de ce modèle, imaginer un cheminement passerelle pour les étudiants détenteurs d'un baccalauréat intégré en sciences des religions. Le directeur des programmes en sciences des religions étant également membre du comité de programme du baccalauréat en enseignement secondaire, des discussions seront engagées avec la Faculté des sciences de l'éducation de manière à explorer la possibilité d'établir une telle passerelle.

Par ailleurs, une autre solution, plus avantageuse pour les étudiants est envisageable même si elle n'est pas disponible à l'Université Laval. Il s'agit d'une maîtrise qualifiante en enseignement (éthique et culture religieuse). Un tel programme est offert par l'UQTR depuis septembre 2012. Les universités de Sherbrooke et de Montréal ainsi que l'UQAM s'orientent davantage vers cette solution de maîtrise qualifiante en enseignement pour les détenteurs de baccalauréats spécialisés. Il faudrait réfléchir sérieusement à l'opportunité d'offrir un tel programme à l'Université Laval. Naturellement, la FTSR ne peut pas conduire à elle seule une telle réflexion et cette recommandation sera examinée avec la collaboration de la Faculté des sciences de l'éducation.

➤ **Recommandation 3**

Que l'on revoise le contenu du programme de maîtrise en sciences des religions pour accorder une place plus importante aux enjeux actuels de la société relativement à ce domaine.

Actions proposées

S'il est vrai que le christianisme ancien occupe une place importante dans la recherche en sciences des religions à la FTSR et que ce champ d'études est plus visible que les autres, il ne faut pas croire que le programme de formation à la maîtrise fait l'impasse sur les enjeux actuels de la société. Des trois cours obligatoires à la maîtrise, un n'a pas de contenu cognitif spécifique (Séminaire de maîtrise), ce qui permet de proposer des sujets liés aux enjeux actuels un autre est un cours d'épistémologie, alors que le troisième *Mythes, rites et systèmes symboliques* aborde des enjeux contemporains. De plus, depuis 2012, on a introduit un travail terrain dans ce dernier cours pour forcer les étudiants à dépasser les approches documentaires et leur permettre de rencontrer la « religion en train de se faire » ou des expressions contemporaines du religieux. Les autres activités de formation du programme permettent aux étudiants d'approfondir des questions qui relèvent soit de l'Antiquité, soit de la période contemporaine (la réincarnation, le spiritualisme contemporain, le retour des anges, etc.). Enfin, le manque d'effectif étudiant ne permet pas actuellement de beaucoup diversifier l'offre de cours. Il faut toutefois observer que les enseignants spécialistes de l'islam et des religions de l'Inde s'intéressent aussi à des réalités religieuses contemporaines, lesquelles ont une large place dans leur enseignement.

Le problème ne relève donc pas forcément de la structure ou du contenu du programme, mais peut-être davantage de la perception en raison de la renommée du secteur du christianisme ancien et de la concentration des ressources dans ce domaine. Cela peut créer la fausse impression que les programmes d'enseignement comme tels sont orientés dans ce domaine alors que ce sont plutôt les recherches des enseignants qui adoptent cette orientation. Le problème relève également de l'offre de cours à l'une ou l'autre session d'étude. Bien qu'un effort soit fait pour assurer une offre de cours qui peut rejoindre tous les étudiants, quelle que soit la période à laquelle ils s'intéressent. L'offre de cours dépend concrètement des ressources disponibles à une session donnée. Il est vrai que les ressources actuelles sont davantage spécialisées dans le domaine du christianisme ancien. Cela devient encore plus évident aux sessions où, par exemple, la professeure spécialisée sur l'islam est en année d'études et de recherche, ce qui a été le cas récemment. Sans négliger la révision du contenu du programme, il faudra sans doute porter une plus grande attention à l'équilibre dans l'offre de cours.

De plus, la Faculté doit se doter de ressources qui soient en mesure de traiter des questions religieuses contemporaines. C'est ce que nous nous efforçons de faire, dans les limites

qu'autorise la situation actuelle. À titre d'exemple, au cours de l'année 2013-2014, nous procéderons au recrutement d'un professeur qui sera en mesure d'intervenir dans le domaine des spiritualités contemporaines. Le plan de redéploiement des ressources professorales de la FTSR prévoit également le recrutement d'un professeur dans le domaine « Jeunes et religions » au cours de l'année académique 2014-2015. Ce développement doit éviter de dupliquer les créneaux retenus à l'Université de Sherbrooke qui a ouvert un programme de maîtrise et de doctorat en étude du religieux contemporain. Il nous faut donc rechercher ce qui nous identifie et nous distingue plutôt que de tenter de dupliquer les créneaux qu'occupent d'autres programmes en sciences des religions au Québec.

Depuis quelques années, la direction des programmes s'efforce de proposer des séminaires multidisciplinaires thématiques qui abordent des sujets contemporains.

➤ **Recommandation 6**

Que les activités de formation en sciences des religions accordent une place plus importante aux phénomènes religieux contemporains.

Actions proposées

Cette recommandation aborde la même question que celle soulevée dans la recommandation 3, mais cette fois pour la maîtrise. Au baccalauréat, deux nouveaux cours sont actuellement en préparation et vont à la rencontre de cette recommandation : *La religion au Québec (réalité religieuse du monde contemporain)* et *Femmes et religions*. Ces deux cours seront intégrés à la nouvelle description du programme et viendront enrichir l'offre des cours abordant les réalités religieuses contemporaines dans le programme de baccalauréat intégré. À la suite d'un examen, d'autres cours portant cette préoccupation pourraient être éventuellement intégrés au programme si l'on considère l'embauche de nouvelles ressources dans le domaine des spiritualités ou « Jeunes et religions ».

➤ **Recommandation 5**

Que l'on revoie les modalités d'application du partenariat avec l'UQAM et l'Université Concordia afin d'améliorer la synergie entre les universités qui offrent conjointement le programme de doctorat.

Actions proposées

Le partenariat avec l'UQAM et l'Université Concordia n'est pas remis en cause, au contraire. Cette collaboration interuniversitaire représente une force du programme et offre un cadre unique de collaboration interuniversitaire qui doit être mis à profit malgré les obstacles que créent la distance entre les universités, la barrière linguistique et les différentes cultures institutionnelles.

La modalité principale actuelle de l'offre conjointe du programme de doctorat en sciences des religions est la tenue d'un séminaire bisannuel de six crédits réparti sur deux sessions (automne et hiver). Les collaborations entre les universités et les équipes professorales ne s'arrêtent pas là. Signalons un partenariat en recherche entre l'Université Laval et l'Université Concordia dans le domaine du christianisme ancien où s'est constituée une équipe interuniversitaire de recherche GRÉCAT/CLARG subventionnée par le FRQSC. À cela, il faut ajouter diverses initiatives qui lient les équipes professorales ou les étudiants, comme les codirections de thèse, la tenue d'un colloque annuel, la participation par le biais de Skype des étudiants de l'Université

Concordia à un séminaire offert à l'Université Laval par un professeur invité, etc. Il faudrait examiner la possibilité d'utiliser la salle de visioconférence en vue de mettre en réseau l'offre de cours des divers établissements partenaires offrant des programmes en sciences des religions.

Ceci dit, il faudra reprendre la discussion entre les partenaires sur les diverses modalités de collaboration dès que la révision du programme à l'Université Laval sera terminée. L'Université Concordia a évalué le programme il y a quelques années et l'UQAM l'évalue cette année. Une réunion du comité conjoint est prévue en décembre 2013 dans le but d'explorer comment tirer un meilleur parti de cette collaboration et d'évaluer les modalités en vue d'une meilleure collaboration entre les trois universités.

➤ **Recommandation 7**

Que le Profil international offre un plus grand choix d'établissements pouvant accueillir les étudiants désirant effectuer un séjour d'études à l'étranger.

Actions proposées

La dimension internationale de la formation est un objectif que nous poursuivons. Le *Profil international* est un outil qui permet de poursuivre cet objectif. Il faut en favoriser le développement, même si, à l'expérience, un tel parcours est parsemé d'embûches. Au cours des dernières années, la destination principale dans le cadre du *Profil international* a été l'Université de Lausanne. Une autre destination développée dans le passé ne présente plus d'intérêt aujourd'hui. Il faut voir que la mobilité des étudiants est également liée aux collaborations en recherche des professeurs. En collaboration avec le Bureau international, nous devons explorer de nouvelles avenues, en respectant les mesures de sécurité, surtout en ce qui concerne les pays du Moyen-Orient. Dans l'immédiat, nous pourrions viser le Brésil.

Ceci dit, il conviendrait de ne pas se limiter au *Profil international* comme modalité en vue d'assurer la dimension internationale de la formation. Il faut profiter de tous les outils mis à notre disposition pour le faire. Nous pensons en particulier à l'intégration dans les programmes des stages interculturels et internationaux.

➤ **Recommandation 8**

Que l'on diversifie l'offre de cours à la maîtrise et que l'on mette à jour la banque de cours en y intégrant des séminaires d'autres disciplines.

Actions proposées

Les programmes en sciences des religions se caractérisent par un véritable travail interdisciplinaire et interfacultaire, et ce, aux trois cycles. Ceci dit, à l'expérience, il devient évident qu'on ne peut introduire des étudiants dans des séminaires offerts par d'autres facultés et dans d'autres disciplines sans une véritable préparation disciplinaire. Il s'agit là d'un préalable nécessaire pour réussir. Autrement, les étudiants n'auraient pas la formation requise pour en profiter pleinement, voire pour réussir ces séminaires. On préfère donc autoriser, au cas par cas, la participation des étudiants à des séminaires d'autres disciplines en fonction des besoins et de la préparation des candidats. Dans la situation actuelle, à la maîtrise, le travail interdisciplinaire se réalise surtout à travers le « Séminaire thématique interdisciplinaire » où se retrouvent des professeurs de plusieurs disciplines et de diverses facultés. De plus, les séminaires à contenu variable permettent un travail interdisciplinaire.

Le comité de programme s'engage néanmoins à examiner la possibilité d'élargir son offre de cours en intégrant dans le programme révisé des séminaires offerts dans d'autres disciplines et qui, en plus d'être pertinents, pourraient contribuer à la formation des étudiants. Il faudrait éviter cependant que cet élargissement ait pour conséquence l'annulation des séminaires en sciences des religions en raison de la baisse de fréquentation que cette mesure pourrait occasionner. Enfin, nous amorçons des démarches visant, à long terme, à constituer un réseau d'établissements québécois offrant des programmes en sciences des religions. Les séminaires offerts par un établissement pourraient devenir accessibles par Skype aux autres partenaires. Cette voie s'avérera peut-être, à l'expérience, plus fructueuse.

➤ **Recommandation 9**

Que l'on revoie la politique facultaire de manière à permettre l'évaluation des activités d'enseignement comptant un petit nombre d'étudiants.

Actions proposées

Les cours aux cycles supérieurs sont évalués dans le respect de la politique facultaire d'évaluation des cours. Or, il arrive que, dans la réalité, plusieurs de ces cours n'aient pas été évalués à l'une ou l'autre des sessions. Cela tient au fait que ces cours ou séminaires ne comptent pas un minimum de cinq étudiants, ce qui, de ce fait, les soustrait à l'évaluation.

Ceci dit, il nous apparaît donc important de trouver un moyen d'évaluer même les cours qui ne comptent pas six étudiants. Cela pourrait prendre la forme d'une « évaluation libre » ou en regroupant les étudiants de deux années. Le comité de programme en collaboration avec un conseiller en formation du Bureau des services pédagogiques verra à élaborer un mode d'évaluation satisfaisant qui respecte également les balises de la Convention collective.

➤ **Recommandation 10**

Que l'on mette en place une stratégie de promotion et de visibilité permettant de mieux distinguer la formation en sciences des religions de celle en théologie, notamment sur le site Web de la FTSR.

Actions proposées

L'actuelle mise à jour du site Web de la Faculté permettra de distinguer clairement entre la théologie et les sciences des religions dès la page d'accueil du site. Au cours des derniers mois, d'autres mesures ont été prises de manière à assurer une plus grande visibilité au secteur de sciences des religions à la Faculté. Ainsi, nous avons regroupé, au sixième étage du pavillon Félix-Antoine Savard, les professeurs œuvrant principalement dans ce domaine et qui étaient, jusque-là, dispersés dans deux pavillons. Par ces mesures, nous espérons donner plus de visibilité aux sciences des religions et développer chez les étudiants fréquentant ces programmes un plus grand sentiment d'appartenance. Naturellement, lorsque les programmes seront révisés, un matériel promotionnel distinct sera consacré à ces programmes, comme c'est le cas actuellement.

➤ **Recommandation 11**

Que l'on trouve des moyens d'améliorer le taux de diplomation.

Actions proposées

La première démarche à accomplir est de connaître les causes d'abandon et la destination des étudiants qui abandonnent. Une première évaluation nous conduit à penser que les abandons sont d'abord motivés par la faible employabilité des diplômés de ces programmes. Cela nous renvoie donc aux réponses des recommandations 1 et 4. De plus, plusieurs étudiants qui abandonnent s'inscrivent dans d'autres programmes de l'Université Laval. Ceci dit, il faut être en mesure de mieux encadrer les étudiants fréquentant entièrement à distance le programme de certificat en sciences des religions. Or, les outils actuels de gestion des études ne nous permettent pas d'identifier dès leur admission ces étudiants plus susceptibles d'abandonner leur programme. Il faut remédier à cette situation. Enfin, on manque également d'un outil permettant la relance des étudiants inscriptibles et non-inscrits.

3. Échéancier

La Direction de la FTSR et les membres du comité des programmes en sciences des religions seront les maîtres d'œuvre du suivi de ces recommandations. Ils auront à travailler en collaboration avec le Service de placement de l'Université Laval, le Bureau des services pédagogiques, le comité de programme de formation des maîtres de la Faculté des sciences de l'éducation, le Bureau international, des professeurs d'autres disciplines et appartenant à d'autres facultés qui offrent des enseignements liés aux sciences des religions, les partenaires de l'UQAM et de l'Université Concordia, etc. Il s'agit donc d'un travail qui engagera beaucoup de contacts et de collaboration. Ce travail sera supervisé par la Direction de la Faculté.

Un rapport d'étape sera présenté à l'Assemblée des professeurs de décembre 2013 et une version du programme révisé devrait être soumise à l'Assemblée des professeurs en janvier 2014 et approuvée par le Conseil de Faculté au mois de février 2014 de sorte que la nouvelle version du programme pourra être mise en œuvre à la session d'automne 2014.

4. Remerciements

Le doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses tient à remercier M. Louis Painchaud, directeur des programmes en sciences des religions, M. Alain Faucher, vice-doyen, et M. Dominic Larochelle, auxiliaire administratif, pour leur aide précieuse dans la préparation du présent document. Il faut aussi souligner l'excellent travail du Comité institutionnel des évaluations des programmes ainsi que et la précieuse collaboration de Mmes Sophie Goulet et Hélène Johnson, respectivement consultante spécialisée en évaluation et adjointe au vice-recteur aux études et activités internationales.

Gilles Routhier, doyen
Faculté de théologie et de sciences religieuses

Échéancier de mise en œuvre du plan d'action du doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses adopté au terme de l'évaluation périodique des programmes de baccalauréat intégré, de maîtrise et de doctorat conjoint en sciences des religions, à la séance du Conseil universitaire du 14 novembre 2013

Éléments du plan d'action	Date anticipée de réalisation	Responsables	Date de réalisation	S'il y a lieu, raison de l'abandon de l'élément
Révision du programme de premier cycle : <ul style="list-style-type: none"> • ajouter un stage; • rendre ou non les stages obligatoires; • intégrer ou non le profil entrepreneurial; • intégration de nouveaux cours sur le religieux contemporain; • possibilité d'introduire des stages internationaux et interculturels. 	Février 2014	<ul style="list-style-type: none"> - Directeur et comité de programme - Assemblée des professeurs - Conseil de la Faculté 		
Révision du programme de deuxième cycle : <ul style="list-style-type: none"> • réfléchir à la place qu'y occupe le religieux contemporain; • examiner la pertinence de développer une maîtrise stage et essai; • possibilité d'introduire des stages internationaux et interculturels. 	Février 2014	<ul style="list-style-type: none"> - Directeur et comité de programme - Assemblée des professeurs - Conseil de la Faculté 		
<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les emplois de la Fonction publique qui correspondent à la formation des étudiants en sciences des religions. 	Avril 2014	<ul style="list-style-type: none"> - Conseillère en emploi du SPLA 		
<ul style="list-style-type: none"> • Explorer la possibilité d'un cheminement passerelle et de l'élaboration d'une maîtrise qualifiante. 	Juin 2014	<ul style="list-style-type: none"> - Directeur du programme - Répondant de la Faculté des sciences de 		

		l'éducation		
<ul style="list-style-type: none"> • Réunir le Comité conjoint (UQÀM – Concordia – Laval) et examiner les modalités de mise en œuvre du partenariat. 	Décembre 2013	<ul style="list-style-type: none"> - Directeur du programme 		
<ul style="list-style-type: none"> • Examiner la possibilité de nouveaux partenariats internationaux (par exemple, au Maghreb, en Orient ou au Brésil). 	Septembre 2014	<ul style="list-style-type: none"> - Professeurs des programmes - Doyen 		
<ul style="list-style-type: none"> • Développer de nouveaux outils d'évaluation des cours dispensés à des petits groupes d'étudiants. 	Mars 2014	<ul style="list-style-type: none"> - Conseiller pédagogique du BSP - Direction des programmes 		
<ul style="list-style-type: none"> • Mettre à jour le site Web facultaire 	Janvier 2014	<ul style="list-style-type: none"> - Responsable des communications - Service APTI - Doyen 		
<ul style="list-style-type: none"> • Identifier, par une relance, les causes d'abandon des étudiants et de la non-inscription des étudiants inscriptibles et non-inscrits 	Mai 2014	<ul style="list-style-type: none"> - Direction des programmes - Responsable du recrutement 		